



Didier Hendrickx  
– Gas.be

« La  
popularité  
du **CNG**  
a explosé »

Avec un réseau de distribution en pleine expansion en Wallonie, le CNG est une alternative immanquable dans la lutte contre les émissions de CO<sub>2</sub>. Nous avons rencontré Didier Hendrickx, Marketing and Communication Manager de Gas.be, afin de nous en dire plus sur ce carburant d'avenir.

**Didier Hendrickx, quelle est la situation actuelle du marché du CNG ?**

« Fin février, il y avait plus ou moins 14.600 véhicules au CNG (Compressed Natural Gas) et au GNL (gaz naturel liquéfié) immatriculés en Belgique, dont plus de 11.000 particuliers et 3.000 utilitaires. De nouveaux modèles arrivent et on peut penser que la progression du CNG va être soutenue en 2019. »

**Incontestablement les chiffres de ventes ont chuté depuis le début de l'année. Comment l'expliquer ?**

« Les nouvelles normes WLTP ont demandé beaucoup de travail de la part des constructeurs. Du coup, la commercialisation des modèles fonctionnant au CNG a été mise entre parenthèses plusieurs mois, le temps que ceux-ci soient conformes

aux nouveaux règlements, ce qui explique naturellement cette baisse d'immatriculations. Aujourd'hui, la situation s'arrange progressivement, même si tous les modèles ne sont pas encore de retour sur le marché. Cependant, on reste tout de même dans un étiage de commandes supérieur à 2017, preuve que la popularité du CNG a explosé en peu de temps. »

**Même si les chiffres de vente du CNG évoluent à la hausse, peu de constructeurs proposent aujourd'hui cette alternative. Qu'en pensez-vous ?**

« Je ne peux évidemment que regretter la frilosité de certaines marques, et spécialement celles qui arrêtent la vente de véhicules au CNG comme Mercedes ou Opel, alors que le marché est

en pleine croissance, en Belgique comme dans le reste de l'Europe. »

**S'agit-il d'un désengagement ?**

« Non, je dirais que ces constructeurs privilégient plutôt la solution électrique au gaz naturel, alors que toutes les prévisions prévoient une très forte croissance du marché du CNG en Europe. On dénombre 1.500.000 véhicules fonctionnant à ce carburant aujourd'hui en Europe, et on parle d'un chiffre de plus de 12 millions en 2030. C'est paradoxal. Cependant, nous voyons heureusement de nouveaux constructeurs qui se lancent dans l'aventure. C'est le cas de SsangYong qui commercialise depuis peu des modèles convertis en Belgique et vendus avec une garantie d'usine. Le groupe Volkswagen, par ailleurs leader du marché du CNG, continue de lancer des modèles fonctionnant à ce carburant. C'est



**« À l'heure où je vous parle, la Belgique compte 107 stations CNG et 7 stations LNG pour les camions. En ce qui concerne le développement du réseau, une trentaine de projets sont en cours pour cette année. »**

encourageant et nous invitons d'autres marques qui disposent de modèles au CNG à les commercialiser en Europe. »

**Le réseau de stations-service a toujours été un frein au développement du CNG en Belgique. Est-ce toujours le cas ?**

« A l'heure où je vous parle, la Belgique compte 107 stations CNG et 7 stations LNG pour les camions. En ce qui concerne le développement du réseau, une trentaine de projets sont en cours pour cette année. En Wallonie, nous voudrions dépasser 200 stations d'ici 2030 alors que nous ne sommes qu'à une vingtaine pour l'instant. Le CNG est enfin considéré par les autorités régionales comme une solution alternative importante pour la mobilité de demain. Jusqu'il y a peu à la traîne, la Wallonie rattrape petit à petit son retard avec l'arrivée d'une quinzaine de nouvelles stations en 2019. »

**Parmi les distributeurs, y a-t-il de nouveaux acteurs qui se lancent dans le CNG ?**

« Oui, tout à fait. On peut saluer l'initiative d'Orange Gas et de Uhoda qui viennent de se joindre à l'aventure. On peut vraiment dire qu'il n'y aura bientôt plus de zones mal desservies dans notre pays, comme l'étaient les Provinces de Liège et du Luxembourg. La problématique de l'œuf et de la poule est en train de se résorber. »

**Peut-on équiper tous les types de véhicules au CNG ?**

« Oui, bien sûr. De nombreux modèles particuliers en sont équipés, ainsi que des véhicules utilitaires et des camions (GNL). Grâce à leurs émissions de CO<sub>2</sub> réduites (10 à 15% par rapport

à un carburant fossile), la totalité d'entre eux peuvent entrer dans les LEZ (Low Emission Zone). En Région Wallonne, les acheteurs de nouveaux véhicules bénéficient d'une prime de 500 € alors qu'en Flandre, ceux-ci sont exemptés de la taxe de mise en circulation et de celle de circulation. »

**Doit-on s'attendre à des changements dans la nature même du CNG ?**

« Dans un avenir proche, on aura la possibilité de faire le plein de gaz renouvelable (biométhane) produit à base de biogaz, qui peut réduire les émissions de CO<sub>2</sub> jusqu'à 80 %. Nous avons fait les premiers tests en Flandre au mois de novembre dernier et ceux-ci se sont montrés concluants. C'est par ailleurs déjà une réalité en Allemagne et en France. Le CNG et

le LNG sont des solutions immédiates pour une baisse significative des émissions. En attendant que certaines autres technologies deviennent pleinement matures, le gaz comme carburant n'est pas le futur ou une utopie, c'est une réalité. Le CNG permet également à son utilisateur de partir en vacances avec son véhicule sans contraintes. Même si les usagers se trouvent de dans une région mal desservie, il leur est également possible de rouler à l'essence. »

**Comment voyez-vous l'avenir du parc automobile belge ?**

« Je pense que les différents moyens énergétiques cohabiteront. Les pouvoirs publics ne doivent surtout pas foncer tête baissée vers une seule et même alternative comme c'est le cas pour l'instant. »

